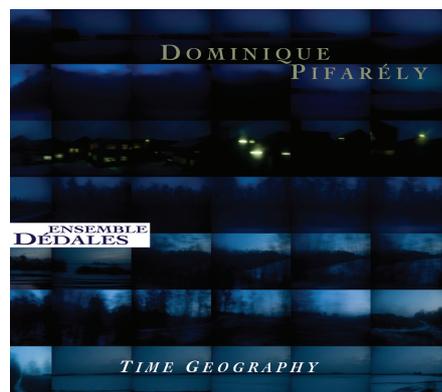




DOMINIQUE PIFARÉLY « ENSEMBLE DÉDALES »
TIME GEOGRAPHY

Dominique PIFARÉLY, violon
Guillaume ROY, alto
Valentin CECCALDI, violoncelle
Hélène LABARRIÈRE, contrebasse
Sylvaine HÉLARY, flûte traversière
Vincent BOISSEAU, clarinette
François CORNELOUP, sax. baryton
Pascal GACHET, trompette
Christiane BOPP, trombone
Julien PADOVANI, piano
Eric GROLEAU, batterie



« CHOC »
janvier 2014

Poros éditions / L'Autre Distribution

Archi pel s
ie Dominique Pifarély

Virginie CROUAIL, chargée de production
+33.6.20.10.67.44
virginie.crouail@pifarely.net



Du dédale conçu comme une géographie du temps... Si le premier enregistrement de ce groupe à l'organisation instrumentale rare proposait de « Nommer chaque chose à part », celui-ci met en œuvre une énergie qui reprend ces « choses », les amalgame, en isole à nouveau d'autres fragments pour créer encore d'autres assemblages. Le dédale apparaît comme un labyrinthe intérieur où chemine la musique, de combinaisons en sous-groupes, de micro-événements en tutti, guidée par les timbres, attirée par les couleurs dans des couloirs de verre où se confondent reflets et transparences. Dédale, l'architecte, avait confié à Ariane le secret du fil conducteur qui permit à Thésée d'échapper à l'enfermement d'une déambulation interminable.

Dominique Pifarély : « *La musique comme lieu d'exploration de notre rapport au monde n'a de labyrinthique, éventuellement, que le chemin personnel qu'on y trace. Mais le labyrinthe, de prison est aussi devenu un jeu, et chercher son chemin, un impératif...* »

Dans *Time Geography*, Dominique Pifarély, architecte des sons pose, en guise de fil, des balises : il en découvre d'originales, il en réemploie d'anciennes et, de détours en retours, d'avancées en percées, trace une voie qui, étrangère au rectiligne, réfractaire au circulaire, aboutit à renouveler le point de départ et non à le retrouver. Ces balises prennent musicalement la forme de motifs, d'éléments mélodico-rythmiques qui peuvent apparaître clairement comme ostinatos mais aussi s'insinuer dans les tutti. D'autant plus qu'ils se mêlent, se recouvrent, se combinent pour engendrer d'autres fragments fertiles d'où les composants originaux ne s'évanouissent pas complètement.

Cette conduite de la musique repose sur une écriture à la fois dense, exigeante (au sens où elle exige d'être respectée, ce que font magnifiquement les musiciens de Dédales), et ouverte. L'écriture installe les balises-motifs, les fait circuler et se réagencer, se disjoindre et se rejoindre ; elle ne se contente pas de les colorer, à l'aide d'une palette particulièrement riche où brillent les sombres, mais les moire en combinant les timbres, en jouant de singulières associations instrumentales. De l'écriture (géographie qui n'évoque pas le banal planisphère mais plutôt une carte en anamorphose des mémoires sentimentales) surgit une dynamique temporelle mue par la multiplication des décalages, la superposition des pulsations qu'engendrent relations et développements des motifs. Or cette dynamique ne peut se réaliser pleinement, plus même se transcender, que dans l'abolition passagère de l'écriture dans l'élan de l'improvisation. Mais sans rupture : écriture et improvisation sont intimement nouées afin de suggérer un récit, le récit d'une itinérance vécue collectivement, d'une pérégrination exploratoire au cours de laquelle des histoires personnelles parfois bien différentes entrent en synergie (il faudrait reprendre la biographie de chacune et chacun des protagonistes - tous impressionnants - mais, par souci de brièveté, on peut se borner à contraster des parcours de premier prix de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et d'autodidacte « tardif »). L'écriture motivique de Dominique Pifarély est ainsi une écriture motivée (même dans les moments où elle s'efface, ou : encore plus audible dans les moments où elle s'efface) par la volonté de partager (au sein de Dédales ; de Dédales aux auditeurs), par l'espoir de donner à penser.

Dominique Pifarély : « *Entendre l'effort, c'est entendre le mouvement de la pensée, c'est percevoir le déplacement physique, sensible, du discours musical et donc la possibilité de faire le chemin soi-même... Sans doute un enjeu de la musique aujourd'hui : reconquérir cette capacité à vivre la musique activement, et le partage de l'effort qui la fait naître...* »

Denis-Constant Martin

Directeur de recherches à la Fondation nationale des sciences politiques
Centre "Les Afriques dans le monde", Sciences Po Bordeaux

BIOGRAPHIE DE DOMINIQUE PIFARÉLY

Dominique Pifarély reçoit son premier violon à l'âge de 6 ans. Dans son enfance s'associent l'enseignement classique, dans sa transmission la plus vivante, et l'influence de la musique apprise "d'oreille", aux côtés de son père ; l'adolescence ajoutera la découverte du rock, des musiques traditionnelles, du jazz, et le goût de l'improvisation qui irrigue ces pratiques nouvelles.

Dès ses débuts, cette ouverture fera de lui un soliste très sollicité par la scène française et européenne.

Le soliste et sideman :

Les premières expériences, en 1977, auprès du contrebassiste Yves Torchinsky et des guitaristes Didier Roussin et Dominique Cravic le voient participer au "New Blue Four" (jazz à cordes des années 30 aux États-Unis), et à divers projets autour du blues, de la musique cajun ou du musette. Dans le même temps, la rencontre avec le contrebassiste et chef d'orchestre Didier Levallet le projette sur la scène du jazz contemporain (le "Swing String System" à partir de 1980).

Il se produira de 1979 à 1990 en trio aux côtés de Didier Levallet et du guitariste Gérard Marais (*Instant Chavirés*, Open, 1981, et *Eowyn*, Label Bleu, 1987).

Il rejoint en 1982 le big band "Pandémonium" de François Jeanneau, où il rencontre Daniel Humair, Henri Texier, Jacques di Donato, Marc Ducret, Jean-Paul Celea, François Couturier...

Il se produit également à partir de 1982 avec Patrice Caratini, Marc Fosset et Marcel Azzola.

En 1983, il participe à la création de "La Bande à Badault" (avec Denis Badault, Lionel Benhamou, Michel Godard, Andy Emler, Emmanuel Bex, François Chassagnite, Denis Leloup,...).

En 1984, c'est au "Celea-Couturier Group" qu'il se joint, en compagnie du batteur François Laizeau.

Toujours en 1984, il participe à la création et à l'enregistrement de "On Duke's Birthday" du compositeur anglais Mike Westbrook, et sera les années suivantes l'invité régulier du Mike Westbrook Orchestra.

De 1984 à 1992, il sera également aux côtés d'Eddy Louiss dans différentes formations, du trio (avec les batteurs Paco Sery ou Mokhtar Samba) au grand ensemble "Multicolor Feeling".

A partir de 1985, c'est un compagnonnage régulier avec Louis Sclavis qui commence, d'abord en quintette (*Chine*, IDA records, *Rouge*, ECM), puis en septette (*Chamber Music*, IDA, 1997), en sextette (*Ellington on the air*, IDA, *Les Violences de Rameau*, ECM). Ensemble, ils fondent en 1992 le Sclavis-Pifarély Acoustic Quartet.

Il séjourne à Vienne (Autriche) en 1986 pendant plusieurs semaines et prend part, au sein du Vienna Art Orchestra de Matthias Rüegg, à la création du spectacle "Sens" pour les Wiener Festwochen.

De 1990 à 1995, il participe au trio de Martial Solal en compagnie de Patrice Caratini.

Dans la première décennie des années 2000, il jouera régulièrement dans le quartette du pianiste Joachim Kühn, avec Daniel Humair et Jean-Paul Celea ou Bruno Chevillon.

Il fait partie, en 2007-2008, du groupe Next du saxophoniste François Corneloup.

Plus récemment, il participe aux projets du bassiste et compositeur irlandais Ronan Guilfoyle, du contrebassiste portugais Hugo Carvalhais, du contrebassiste espagnol Baldo Martinez, du trio "Tria Lingvo" en Allemagne...

De nombreuses rencontres l'ont conduit à se produire en compagnie de bien d'autres musiciens de tous horizons : Michel Portal, Jacky Molard, Henri Texier, Jean-François Vrod, Bernard Lubat, Pierre Favre, Rabih Abou Khalil...

Le compositeur et chef d'orchestre :

Son premier quartette, en 1986, comprend François Couturier (piano, claviers), ainsi que Heiri Känzig (basse, contrebasse) et Wolfgang Reisinger (batterie), rencontrés à Vienne (*Insula Dulcamara*, Nocturne, 1988).

Il enregistre *Oblique* (IDA) en 1992 avec son deuxième quartette, composé de François Couturier, Riccardo Del Fra (contrebasse) et Joël Allouche (batterie).

Le Sclavis-Pifarély Acoustic Quartet (avec Bruno Chevillon et Marc Ducret) est créé en 1992 et se produira jusqu'en 1997 dans les principaux festivals de jazz européens, ainsi qu'au Canada et au Japon (*Acoustic Quartet*, ECM, 1993).

Il crée en 1995 "Tribulations", un sextette composé de Chris Biscoe (sax., clar. alto), Yves Robert (tromb.), Michel Godard (tub.), Wolfgang Reisinger (batt.) et Noël Akchoté (guit.).

Puis il entame en 1996 un dialogue avec François Couturier, concrétisé par l'enregistrement de *Poros* (ECM, 1997). En 2002, ils font appel au haute-contre Dominique Visse pour un cycle sur la poésie de Jacques Dupin, André du Bouchet et Paul Celan (*Impromptu*, Poros éditions, 2008).

Dominique Pifarély crée en 2000 sa propre compagnie, Archipels-Cie Dominique Pifarély, qui portera désormais son travail de leader et de compositeur.

La première création de la compagnie, "Anabasis", réunit en 2002 François Couturier, Vincent Courtois (violoncelle), Michel Godard, François Corneloup (sax. bar.), Eric Groleau (batt.), un chœur de chambre et les comédiens Violaine Schwartz et Pierre Baux.

L'ensemble Dédales (9 musiciens) est créé en 2005 (*Nommer chaque chose à part*, Poros édition, 2009, et *Time Geography*, Poros éditions, 2013).

Il forme en 2007 un trio avec Julien Padovani (orgue, Fender Rhodes) et Eric Groleau (batterie).

En 2009, il réunit le quartette "Out of joint", avec Tim Berne (sax. alto), Craig Taborn (piano) et Bruno Chevillon.

Entamé auprès du metteur en scène Gilles Zaepffel (Hommage au Grand Théâtre, Liban, 1997 / Nuits guerrières, Liban, 1998 / Aspect extérieur, Paris, 2002), poursuivi avec Anabasis ou François Couturier et Dominique Visse, son travail autour de textes, qui marque son attachement à la poésie et la littérature, devient une part importante de son activité. Il travaille ainsi à des lectures/performances en compagnie de l'écrivain François Bon et des comédiens Violaine Schwartz et Pierre Baux, ou encore avec la poétesse Claude Favre.

Écrit et dit par François Bon, le texte "Peur" est créé en 2007 (*Peur*, Poros éditions, 2007). "Après la révolution", sur un texte de Charles Pennequin, fait appel à Pierre Baux.

En 2010, c'est "Formes d'une guerre" qui voit le jour, spectacle musique/texte/photographie autour du traitement numérique en temps réel, en compagnie de François Bon, Michele Rabbia et Philippe De Jonckheere.

Il développe aujourd'hui son travail d'improvisateur dans des récitals en solo, ou en duo avec Carlos Zingaro ou Louis Sclavis.

Il se consacre également à l'improvisation avec traitement numérique en temps réel, en solo ou en duo avec Michele Rabbia.

Il continue à écrire pour l'ensemble Dédales - parution du CD *Time Geography* en 2013. En 2014, il monte un quartette composé d'Antonin Rayon (piano), Bruno Chevillon (contrebasse) et François Merville (batterie).

Régulièrement présent sur les scènes européennes, il se produit également aux États-Unis, au Canada, au Japon, en Amérique latine, en Inde, au Moyen-Orient ou en Afrique.

Ayant à coeur de transmettre ces pratiques plurielles, il mènera de 1999 à 2012 une activité de formateur au sein du C.F.M.I. de Poitiers, et anime régulièrement stages et master classes.

GUILLAUME ROY

Altiste improvisateur, fondateur du quatuor iXi en 1994 - actuellement avec Régis Huby, Théo Ceccaldi, et Atsushi Sakaï - il n'a de cesse d'explorer la relation de l'écrit à l'improvisation. Avec iXi, il a multiplié les rencontres tant avec des solistes - Louis Sclavis, Joachim Kühn, François Raulin, Pablo Cueco, Veli Kujala, Pierrick Hardy, le vidéaste Thierry Salvert, Michele Rabbia et Christophe Monniot, qu'avec d'autres formations - le trio Sound of Choices, le duo Pifarély-Couturier, le Quatuor Danel, Antoine Hervé Trio.

Actuellement, outre le quatuor iXi, il travaille en solo, en trio avec Amarco - Claude Tchamitchian et Vincent Courtois, en trio avec Hasse Poulsen et Bruno Chevillon, avec Station MIR - Christophe Monniot et Didier Ithursarry, l'ensemble "Dédales" de Dominique Pifarély, le nouveau grand Louzadsak de Claude Tchamitchian, et aussi avec la comédienne Corinne Frimas sur le duo Ex Nihilo (théâtre et musique improvisés) et le spectacle Con comme la lune sur des textes de Jean L'Anselme.

En 2011, il a créé un nouveau quartet "Exubérances" avec les saxophonistes François Corneloup et Christophe Monniot, ainsi que le pianiste Julien Padovani, et en 2014, il crée un nouveau quartet totalement électrique avec Florent Corbou, basse, François Merville, Batterie, et Hasse Poulsen, Guitares : The Pimples.

Parmi les musiciens avec qui il a joué citons aussi : David Chevallier (Gesualdo variations), Denis Colin, Pierrick Hardy et Henri Tournier, Joëlle Léandre et Christophe Marguet, Didier Petit, François Raulin, Hélène Labarrière, Eric Brochard, Kent Carter et Albrecht Maurer, Antoine Hervé, Edward Perraud et Jean Luc Cappozzo...

Il travaille régulièrement à des spectacles musicaux, comme "Neige rien" (textes de Valérie Rouzeau, mis en scène par Michel Froehly - compagnie Vertigo). Il a fait plusieurs spectacles avec Dominique Vissuzaine et Jacques Templeraud, et aussi Gilles Zaepffel.

VALENTIN CECCALDI

Valentin Ceccaldi a eu la chance d'étudier auprès de Raphaële Semezis, Florian Lauridon, Joëlle Léandre, Vincent Courtois, Elise Dabrowski, Pascal Contet, PRINT, Stevan Kovacs Tickmayer.

Il se produit régulièrement avec Marcel & Solange (3e prix de groupe à La Défense 2011), Théo Ceccaldi Trio (lauréat Orléans Jazz 2011, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2011), Walabix (lauréat Orléans Jazz 2009, finaliste du tremplin de Jazz à Vienne 2009), Méderic Collignon Quartet + Cordes (projet autour de King Crimson), Eric Amrofel Trio, Toons (Marcel & Solange + Théo Ceccaldi trio) et Durio Zibethinus (duo transe acoustique).

Il multiplie les collaborations dans des univers allant de la musique classique (Orchestre Symphonique d'Orléans, Orchestre de l'Opéra de Massy) à la chanson (Emel Mathlouthi, Stéphan Rizon, Céline Mastrorelli, Al) en passant par le théâtre.

En 2010, il co-fonde les Bâtisseurs de Ponts, collectif de musiciens improvisateurs basé sur Orléans.

HÉLÈNE LABARRIÈRE

Du jazz traditionnel à la musique improvisée (Gérard Badini / Sylvain Kassap), de la musique contemporaine à la musique bretonne (Ars Nova / les frères Molard), de la diversité des rencontres musicales est né le désir de multiplier encore les expériences. Travail sur les mots (Cie Ecoute-voir, Théâtre Ecarlate), le mouvement (Cie la Liseuse / Aziliz), pour toujours plus d'aventures.

Elle se produit également en solo, avec son propre quartette « Les temps changent » avec François Corneloup, Hasse Poulsen et Christophe Marguet, avec le quartette du violoniste Jacky Molard, avec Janick Martin et Yannick Jory, et en duo avec la comédienne et chanteuse Violaine Schwartz, "récital improvisé" à partir d'un répertoire de chansons réalistes.

SYLVAINE HÉLARY

Bénéficiant d'une solide formation classique (1er prix à l'unanimité de la Ville de Paris), ayant plongé dans les vertiges de l'improvisation (auprès de Bernard Lubat, Ralph Alessi, Tim Berne, Joëlle Léandre...), cette flûtiste fait partie de ces solistes qui établissent un lien naturel entre la musique contemporaine et divers courants de musique nouvelle.

Elle a fait partie d'un collectif de vingt musiciens, le Surnatural Orchestra, pendant dix ans.

Elle intègre récemment le nouveau sextet de Marc Ducret (« Chroniques de la mer gelée »), joue dans le quintet de Didier Levallet (« Voix Croisées »), le trio acoustique "Morgen Naughties" (avec Tam De Villiers et Karsten Hochapfel), et "Flute Fever" de Michel Édélin (avec Peter Giron, John Betsch et Ludivine Issambourg). Et elle développe deux projets en duo avec la violoncelliste Noémi Boutin : « Myssil » (répertoire de pièces contemporaines commandées) et « Entre Chou et Loup » (spectacle jeune public).

Elle collabore fréquemment avec de nombreux musiciens tels que l'Orchestre National de Jazz de Yvenc, Tony Malaby, Émilie Lesbros, Denis Colin, Jean-Marie Machado, Christophe Monniot, Robin Fincker, Dgiz, Dominique A, Fantazio...

On lui a passé plusieurs fois des commandes d'écriture pour des musiques de spectacles (avec le Théâtre du menteur par exemple), ou pour des groupes de musique, tel le "Zumtet" dirigé par Shan Lefrant. Et elle participe à des projets d'échanges avec les scènes de Chicago ("The Bridge" avec Eve Risser, Mike Reed, Fred Longier-Holm) et de New-York (Kris Davis, Ingrid Laubrock, Tom Rainey). Elle réalise ses rêves d'écriture et de composition au sein de son quartet acoustique "Spring Roll" (Antonin Rayon au piano, Sylvain Lemêtre au vibraphone et percussions, Hugues Mayot au saxophone ténor et clarinette) et de son trio électrique (Antonin Rayon à l'orgue Hammond et Clavinet, Emmanuel Scarpa à la batterie).

VINCENT BOISSEAU

Adolescent, il découvre le jazz grâce à une rencontre avec le Workshop de Lyon, rencontre et effectue des stages avec Denis Badault, Laurent Dehors, Claude Tchamitchian. Il étudie la clarinette et sort diplômé des conservatoires de Poitiers et Rueil-Malmaison.

Depuis 1999, il s'est produit avec son trio (Eric Brochard et Eric Groleau / jazz Migration AFIJMA 2002) puis avec son 4tet (JB Réhault, Joachim Florent, Eric Groleau - Malakoff, Poitiers, Loches...). On a également pu l'entendre avec la chanteuse Charlene Martin (4tet, octet, duo) dans les X'tet, Brass'Tet, Ciné X'tet, Contes'Xtet de Bruno Régnier, dans le United Colors of Sodom de Jean-Philippe Morel et au sein de nombreuses formations.

En 2008, il écrit pour quartet la musique d'un ciné-concert, Le Bonheur sur le film d'Alexandre Medvedkine et est également le compositeur de plusieurs musiques de scène : La Nuit d'Enfer (2001 - Cie La Malle Bleue), Un Retard (2008), et L'homme qui chavire (2010) de Yann Albert (Brouhaha Productions), Cash-Cache (2010 - Cie Le Poulailleur), 1929 (2011 - Burlesques Associés).

L'envie de mélanger les formes d'expressions l'amène à travailler sur de nombreux spectacles, en salle avec Les Clones (Cie Choc Trio), en rue avec le Zygos Brass Band (Cie Zygomat'hic - Nantes), où comme musicien de scène et bruiteur avec la troupe Comédiens et Compagnie (La Jalousie du Barbouillé - 2005, La Flûte Enchantée - 2007, Un Coeur pour Samira - 2008, La Nuit des Rois - 2010).

Il crée la compagnie de spectacles musicaux pluridisciplinaire Brouhaha Productions en 2007 pour laquelle il écrit plusieurs spectacles dont FBI, Fanfare Burlesque d'Intervention et Les Tribulations d'Harold, ciné-concert spectacle.

Il enseigne également les musiques actuelles au CRR de Montpellier aux côtés de Serge Lazarevitch, coordinateur du département.

FRANÇOIS CORNELOUP

C'est en autodidacte qu'il commence la musique au début des années 80. Après avoir consolidé son apprentissage technique et affiné son goût pour l'improvisation dans des ateliers animés par Louis Sclavis, il se projette assez rapidement dans diverses expériences qui le conduiront à l'aventure uzeste de laquelle il s'écartera en 1992 tout en maintenant par la suite une collaboration régulière avec Bernard Lubat par ses participations au festival d'Uzeste.

Son statut de musicien s'installe peu à peu dans le paysage du jazz en France, grâce à Sylvain Kassap, Gérard Marais qui font appel à lui et Henri Texier qui l'invite à participer à plusieurs de ces formations orchestrales.

Ce parcours sera jalonné de très belles rencontres avec des artistes tout aussi divers que notoires, Michel Portal, John Scofield, Jeff Beck, Evan Parker, Han Bennink, Marc Ducret, Dominique Pifarély, Yann Fanch Kemener ou encore au travers du projet Ursus Minor, Tony Hymas, Jeff Lee Johnson, les rappeurs Boots Riley et Brother Ali, Desdama.

Par l'intermédiaire de Jean Rochard, producteur de la maison de disque nato, il établit un pont avec la scène musicale de Minneapolis où il rencontrera notamment le batteur Dave King, le contrebassiste Anthony Cox, JT Bates, batteur avec qui il collabore encore. Les principales formations auxquelles il consacre une activité attentive sont le trio Noir Lumière avec Hélène Labarrière et Simon Goubert, le duo "singing Fellows" avec Franck Tortiller, puis son orchestre de bal, le Peuple Étincelle. Il entretient par ailleurs une collaboration suivie avec Dominique Pifarély dans l'ensemble "Dédales", toujours Hélène Labarrière mais cette fois sous sa direction dans le quartet "Désordre" en compagnie de Hasse Poulsen et Christophe Marguet et bien sûr dans Ursus Minor, groupe dans lequel il s'investit de manière collégiale avec Tony Hymas et Stokley Williams. Il réunit JT Bates, Maxime Delpierre et Henri Texier pour le projet « So I sing in My Dreams » dédié à la musique du contrebassiste. Le spectacle « Chroniques de Résistance » composé par Tony Hymas sur un recueil de textes compilés par Jean Rochard autour de la figure historique de Georges Guingouin notamment, relatant les faits de résistance en Limousin fait également partie de ses activités privilégiées.

PASCAL GACHET

Parallèlement à sa formation de trompettiste et d'arrangeur auprès de Didier Levallet et Itaru Oki, (1996) puis d'Ivan Jullien (1998) il commence à se produire sur scène dès 1990 en compagnie de musiciens tels que Charles "lolo" Bellonzi, Kent Carter et participe au quartet de Philippe Parant.

En 2004, il part à la Havane s'imprégner des musiques cubaines.

Depuis 10 ans il a participé à de nombreux projets dont "Le sens de la marche" de Marc Ducret, "xtet" de Bruno Reigner et collaboré avec de nombreux groupes et artistes (De La Soul, Mory Kanté, HD big band, Mambomania, United colors of Sodom). Il rejoint l'ensemble Dédales de Dominique Pifarély en 2008.

CHRISTIANE BOPP

Elle étudie le trombone au CNSM de Paris, se forme à la saqueboute avec F.Poitrineau, travaille en parallèle l'improvisation (stages avec Yves Robert), et obtient une licence de Lettres modernes.

Elle joue dès 1997 le répertoire baroque au sein de La Fenice (J. Tubéry), Concerto Vocale (René Jacobs), Elyma (G.Garrido), Il Giardino Armonico, le centre de musique baroque de Versailles, Venance Fortunat, Douce Mémoire.

Au trombone moderne : concerts jeunes compositeurs à Radio France dès 1990, le duo Berson-Aschour, Ars Nova, Zellig (T. Pécou), l'Orchestre Poitou Charentes (créations d'œuvres d'Etienne Rolin, Vincent Bouchot, Marc André, Martin Matalon, C. Barthélémy, J.Pontier, R.Nillni), le Maxiphone (2007-2013), l'orchestre de l'Extase de Mimi Lorenzini (2009), « Oratorios » Kent Carter String trio (2010), création du sextet « Real Thing #3 » de M.Ducret (2011), trio Les Cannibales avec Julien Padovani et Vincent Boisseau (2005-2000).

Membre de l'ensemble Dédales de Dominique Pifarély depuis 2005, elle joue actuellement dans « Chroniques de la Mer Gelée » (Marc Ducret), « Can you hear me ? » (Joëlle Léandre), en duo avec le poète Valérie Rouzeau, et au trombone ancien, avec Les Talents Lyriques (Christophe Rousset) et Les Meslanges (T.Van Essen).

Titulaire du CA, elle enseigne le trombone au CRR de Poitiers.

JULIEN PADOVANI

Après des études de piano au conservatoire de Niort, il découvre l'improvisation auprès de Dominique Pifarély et François Couturier, et découvre de nouvelles pratiques musicales au CFMI de Poitiers avec Alain Gibert, Philippe Nahon ou Jany Rouger.

En 2000, il intègre le groupe de reggae Living Soul, et en 2004, devient membre du big band d'improvisation "le Bigorneau" d'Olivier Benoît. Il fonde en 2005 le trio « les Cannibales » en compagnie de Vincent Boisseau et Christiane Bopp. Il est également membre de l'ensemble Dédales et du trio de Dominique Pifarély (à l'orgue Hammond).

ERIC GROLEAU

Eric commence la batterie en autodidacte à l'âge de 9 ans. C'est dans cette région qu'il rencontre Charles Bellonzi, peu de temps après. Une réelle complicité va s'installer entre l'élève et le maître. Eric va donc étudier le jazz avec les plus grands noms et jouera ainsi avec Maurice Vander et Johnny Griffin. Parallèlement, dès l'âge de 14 ans, Eric est engagé dans différents orchestres de variétés, ce qui lui permettra d'apprendre beaucoup du métier de musicien (répétitions, tournées...), et de faire de multiples rencontres qui lui permettront d'intégrer différents groupes de jazz, rock... À partir de là, l'activité bat son plein : variétés, jazz, musique contemporaine et improvisée... Eric se décrit comme « un musicien de musiques » et revendique le fait de n'appartenir à aucun « style » en particulier.

En 1989, il entre au CNR de Poitiers où il étudie les percussions classiques. Cet enseignement va l'ouvrir à d'autres formes musicales, particulièrement, la musique contemporaine qui lui permettra d'élargir ses pratiques instrumentales et de mêler celles-ci à l'improvisation.

Depuis 1995, Eric s'est produit avec Dominique Pifarély, Louis Sclavis, Tim Berne, Marc Ducret, Ibrahim Maalouf, Yves Robert, David Chevallier, Médéric Collignon, Gérard Marais, Jean-Luc Ponthieux, Olivier Benoît, Vincent Courtois, Sylvain Kassap, Hélène Labarrière, François Corneloup, Michel Godard, François Couturier, Claude Tchamitchian... Chemin faisant, cette diversité artistique conduira Eric à procéder à un savant mélange des genres, des timbres et des intentions. Toujours avide de nouvelles expériences, on constate aujourd'hui de nombreuses collaborations dans différentes pratiques artistiques : spectacles pluridisciplinaires en lien avec le texte et l'écriture, musique électroacoustique, musique improvisée, jazz... Les rencontres et les envies ont amené Eric à élargir son champ lexical. Son approche très personnelle de la batterie l'a poussée depuis plusieurs années à transmettre sa vision de la musique par le biais de cours, stages ou master-classes.



Fara C - L'Humanité - 10 janvier 2014

<http://www.humanite.fr/culture/vos-agendas-556643>

" *Chef-d'œuvre pifarélyen. Dominique Pifarély, essentiel violoniste et compositeur, se distingue, depuis son tandem avec Sclavis en 1985, par ses investigations en jazz, improvisation, musique contemporaine... En son CD Time Geography, gravé avec l'Ensemble Dédales, il explore la notion de labyrinthe, révélateur de « notre rapport au monde », en déliant les nœuds de l'enfermement et inventant d'impromptues aires de jeu. Un chef-d'œuvre sans concession.* "

Ludovic Florin - CHOC Jazz Magazine Jazzman - n° 657 janvier 2014

"... *On l'aura compris, Dominique Pifarély s'attaque courageusement à la question de la forme longue en jazz, et sa solution est pour le moins époustouflante... Comme pour toutes les grandes œuvres, certains passages réclament ainsi des réécoutes impliquées. Admirablement servi par des musiciens tous d'une haute tenue artistique, il ne fait pas de doute que "Time Geography" constitue l'une des pièces maîtresses de la présente décennie...* "

Franck Bergerot - Jazz Magazine Jazzman - 25 novembre 2013

<http://www.jazzmagazine.com/index.php/le-jazz-live/1-le-jazz-live/591-les-dedales-de-dominique-pifarely>

"... *Une palette orchestrale constamment réinventée, où le contrepoint est la règle qui fait se combiner et recombinaison les instruments entre eux, en de sublimes duos ou par groupes opposés qui partagent des grooves communs ou se dispersent sur des vitesses distinctes, mais le tout réglé par leur ordonnateur avec les rigueurs combinées d'un aiguilleur du ciel pour ce qui est de l'écriture et d'une brodeuse pour ce qui est de la direction. Il en résulte des voyages musicaux constamment palpitants conduits par des instrumentistes d'exception...* "

Bob Hatteau - Le Monde / Jazz à Babord - 19 décembre 2013

<http://bobhatteau.blog.lemonde.fr/2013/12/19/lensemble-dedales-et-sa-geographie-spatio-temporelle/>

" *Les dédales peuvent bien sûr évoquer les enchevêtrements de notes et de rythmes de Time Geography, mais Dédale est également le symbole des solutions astucieuses... Comme Dédale, Pifarély et son Ensemble proposent une musique en apparence complexe, mais dont la clé est à la portée de tous : il suffit de l'écouter les oreilles grandes ouvertes et l'esprit réceptif, pour que sa beauté sophistiquée se révèle en toute évidence... Loin des tentatives de cross-over qui se limitent souvent à des juxtapositions ou des superpositions de motifs jazzy et de cellules classiques, dans Time Geography, Pifarély propose une véritable symbiose de musique contemporaine et de jazz.* "

Franpi - Sun Ship - 14 janvier 2014

<http://www.franpisunship.com/archives/2014/01/14/28951406.html>

" *Le violoniste Dominique Pifarély fait partie de ces musiciens rares qu'on se plaît à retrouver autout de projets obstinés, entourés de musiciens intransigeants... Time Geography est un de ces albums tanniques, qui demande du temps pour se révéler. Un disque sans date de péremption qui doit hanter et habiter pour être apprécié à sa juste valeur. Et elle est très grande.* "

Maître Chronique - 12 décembre 2013

<http://www.maitrechroniquelight.com/tag/dominique+pifarely>

" *Aussitôt arrivé, déjà au sommet de la pile ! Neuf musiciens haut de gamme composent l'Ensemble Dédales dirigé par le passionnant violoniste Dominique Pifarély... tous au service d'une musique à la fois savante et nourrie d'une pulsion hypnotique, libre et engagée dans l'invention de nouveaux paysages entre jazz et musique de chambre contemporaine. Time Geography est un disque aux variations subtiles, dont les richesses se dévoilent au fil des écoutes.* "

Alain Gauthier - CultureJazz - 30 novembre 2013

<http://www.culturejazz.fr/spip.php?article2350>

"... *C'est beau, carré, plein, dense. Comme un livre en plusieurs tomes qu'on feuilletterait, là. Et même qu'il y a des passages qu'on aimerait relire plusieurs fois... De la musique avant toute chose. Seulement de la musique. Encore de la musique... One more time, please.* "

Nicolas Beniès - Le Souffle Bleu - 31 décembre 2013

<http://soufflebleu.fr/?p=1497>

"... *Pifarély a quelque chose de Warlop dans cette manière de vouloir mêler ses traditions, musique contemporaine et pulsation du jazz. Un parcours en spirale... une sorte de jeu de construction toujours recommencé pour permettre la création... Une musique à découvrir, chaotique comme le monde d'aujourd'hui, un chaos différent de celui du passé...* "